

être encore jeunes ne soient poursuivis par le souvenir de l'acceptation désagréable que le mot en question avait sur les bancs du collège. Quelque chose à mon sens achève de rendre ce terme de « reporter » ridicule ; c'est de le prononcer comme rapporteur au lieu de reporter pour tomber dans le rapporteur n'est-ce pas de la peine bien employée !

Chaque exposition internationale ayant son siège à Paris introduit dans notre langue des vocables anglais que personne ne nous force à y recevoir. De la première de ces « fêtes de l'industrie », comme on dit, date l'introduction du terme *exhibition*. Ce mot existait déjà dans notre langue, mais avec un sens absolument différent de celui qu'il a en anglais ; et nous avons eu doublement tort de l'accepter, vu que notre terme d'*Exposition* attend encore, sur le rivage de la Grande-Bretagne, qu'on veuille bien lui faire signe d'entrer, et il attendra longtemps.

L'exposition 1878 ne pouvait avoir lieu sans qu'on fit de nouveau acte d'obsequiosité envers l'étranger ; c'était impossible. Elle laissera donc, dans notre langue, comme souvenir précieux de son passage, pour le moins, le terme de *ticket*, — qui est actuellement employé par quiconque tient un plume à la place de *billet*, honni et rejeté.

Justin AMÉRO.

NOUVELLES DE BERLIN

Berlin, 16 juin.
M. Delyannis, ministre des affaires étrangères de Grèce, a fait des visites à tous les plénipotentiaires du Congrès, qui les rendront aujourd'hui même.

Tout ce qu'on a dit concernant la rétrocession de la Bessarabie, paraît inexact. Aucune puissance n'attache à cette question un intérêt de premier ordre.

Les plénipotentiaires continuent à se voir entre eux. On espère, par cela même, activer les négociations dans les séances du Congrès.

Ea ce qui concerne la reddition des prisonniers turcs et le retrait des troupes de la Roumélie, il paraît que la Russie ne veut remplir ces deux obligations, qu'à la condition de l'évacuation immédiate des forteresses de Varna et de Choumla.

Berlin, 16 juin.
Bulletin de la santé de l'Empereur. S. M. a passé presque toute la journée d'hier, assis sur son fauteuil.

Après une nuit paisible ; les forces reviennent d'une manière sensible.

Berlin, 16 juin.
L'Empereur a passé une nuit excellente. S. M. a continuellement dormi d'un sommeil calme, et sans interruption.

Berlin, 16 juin, soir.
Le second fils du prince Gortschakoff, le prince Constantin, est arrivé ce matin, venant de Saint-Petersbourg.

Il est descendu à l'hôtel royal et s'est rendu bientôt après à l'ambassade russe.

Le prince Gortschakoff, ministre à Dresde, et qui a séjourné également quelque temps à Berlin, est de nouveau attendu ici dans le courant de la semaine.

Dans le palais neuf, à Postdam, aura lieu ce soir, chez l'héritier de la couronne, un dîner auquel sont conviés les hauts personnages habitant Postdam et les délégués anglais avec leurs attachés.

St-Petersbourg, 16 juin, soir.
La réunion des nationaux allemands qui a eu lieu aujourd'hui a décidé d'adresser un appel aux colonies allemandes de toutes les parties du monde pour réunir, au moyen de cotisation, en signe d'attachement à l'Empereur d'Allemagne, un certain capital destiné à remplacer la perte du *Grosser Kurfürst* et pour un but analogue à désigner par l'Empereur.

Athènes, 16 juin.
Des nouvelles de Crète annoncent que le gouvernement provisoire a remis aux consuls des différentes puissances et a transmis à M. de Bismarck, pour

être transmis au congrès, un *memorandum* adopté à l'unanimité par l'Assemblée crétoise. Ce *memorandum* rappelle les faits historiques de l'île et sera tranquille ; heureux et prospère, que lorsque la Crète aura réalisé son annexion à la Grèce.

Il termine en disant que la question crétoise intéresse l'Europe, qui doit désirer la fin des luttes périodiques et sanglantes dont la Crète est le théâtre.

Raguse, 16 juin.

Des hostilités ont éclaté aujourd'hui entre les Turcs et les Monténégrins. On s'est battu toute la journée ; les détails de la lutte sont attendus.

Paris, 16 juin.

Une dépêche de Raguse, d'aujourd'hui 16, à 6 heures du soir, ne parle nullement d'un conflit entre les Turcs et les Monténégrins ; elle dit seulement que tous les chefs des insurgés de l'Herzégovine se sont réunis aujourd'hui à Cettigne sur l'invitation du Monténégro, mais que le motif de cette réunion est ignoré.

Le Monténégro se fortifie activement vers l'Albanie.

Une dépêche de Constantinople du 16, dit qu'un engagement est signalé entre les Monténégrins et les Albanais aux environs du lac de Soutari.

Une nouvelle bande de volontaires grecs a pénétré en Thessalie.

Elberfeld, 16 juin.

L'agitateur Plesselmann a été arrêté samedi à Barm, comme soupçonné d'avoir voulu troubler l'ordre public. On l'a conduit à la maison d'arrêt d'Elberfeld.

Nouvelles du soir

Pour donner une idée de l'affluence énorme qui se pressait hier sur le terrain de Lorchamp, disons que la recette s'est élevée à plus de 235,000 francs, sans compter les abonnements.

Le montant du grand prix, y compris les entrées, est de 164,350 francs, sur laquelle somme, le prince Soltykoff, l'heureux propriétaire de Thurio, recevra 149,350 francs, le second 10,000 francs et le troisième 5,000 francs.

Aujourd'hui, à huit heures du soir, réunion électorale privée, rue du Four, n° 43, en faveur de la candidature de M. Hérisson dans le sixième arrondissement.

Le roi de Portugal arrivera aujourd'hui à Paris. Il conservera, pendant son séjour, le plus strict incognito.

A propos de la nomination de M. le général Walf au commandement du 13^e corps, à Clermont-Ferrand, la *République française* remarque que le décret ne fait mention que du rapport du ministre de la guerre et qu'il ne fait point savoir que l'avis du conseil des ministres ait été pris.

Cette nomination ne comble pas les souhaits du journal la *République française*.

Hier, dans une conférence au théâtre des Gobelins, au profit de la Bibliothèque popolaire du 13^e arrondissement, M. Gambetta s'est exprimé ainsi :

« Confiance, persévérance, et soyez sûrs que, progressivement, sûrement, tous les jours, la démocratie fera un progrès, et les progrès ainsi faits, qui ne sont le fruit ni de la passion, ni de la colère, ni de la surprise, sont seuls durables et se transmettent aux générations futures. Messieurs, faisons de la politique d'avenir ; faisons de la politique pour nos neveux ! »

Par une circulaire récente, M. le ministre des Travaux publics invite les ingénieurs départementaux des ponts et chaussées à prendre les mesures nécessaires pour que les cantonniers, appartenant par leur âge à l'armée territoriale ou à la réserve, soient classés dans la non disponibilité.

Nous avons omis d'instruire le lecteur de ce détail, parce que la précipitation d'un récit aussi mouvementé ne permet pas d'insister sur toutes les particularités ; mais nous réitérons cette omission.

Dans la première lettre envoyée par Balle-Enchantée n'était pas de sa main ; mais elle était bien de son style ou plutôt du style familier aux Indiens et aux gens de la Prairie.

Ces préliminaires posés, nous dirons que le départ de la Bernett avait impressionné les jeunes filles, en ce sens d'avoir qu'elles redoutaient pour leur tante les dangers de ce voyage, et ensuite parce qu'elles regrettaient beaucoup de ne pas l'avoir suivie.

Elles en causaient un matin, exprimant leurs regrets.

— « Je ne disais pas, dit Balle-Enchantée, que vous n'avez pas de guides, partez et rejoignez-nous sans crainte, nous sommes habitués à la Prairie et vous, vous y êtes presque accoutumés ; nous aurions bien voulu rejoindre les volontaires, en doublant les marches. »

— « Je crains, répondit miss Jane, que Pierre n'approuve pas cette démarche ; s'il l'eût voulu, il m'en eût emmenée. Nous sommes fillettes, c'est vrai ; toutefois les jeunes filles doivent prendre garde de s'afficher. »

— « Lady Bernett sera au camp. »

— « Je le sais, je ne crains rien du reste pour ma réputation et je n'en dis rien de ce que je pense ; mais je ne suis pas certaine qu'il serait content de me voir arriver au camp. »

— « Moi, je réponds que Balle-Enchantée serait bien heureux s'il pouvait m'embrasser ; mon frère Pierre vous aime trop pour ne pas être content de vous revoir. Puisque nous ne sommes venues vers nos fiancés comme les colombes traversant les airs d'une alle rapide pour retourner au nid d'où on les a arrachés, suivons nos pères. »

— « C'est vrai, murmura miss Jane. C'est très-vrai, j'en suis persuadée ; mais il faut prendre à lire, et il m'avait besoin pour écrire de dicter ses lettres. »

Une élection au Conseil général a eu lieu, hier, à Versailles. M. Maingart, républicain, a été élu par 1,661 voix contre 1,408 données à M. Deroinis.

A Rouen, M. d'Imblevar, conservateur, a été élu conseiller général pour le canton de Longueville, contre M. Quesner, républicain, veuve de M. Cordier, sénateur de la gauche.

M. Léon Pilatte, pasteur protestant, à Nice, et rédacteur en chef de l'*Eglise libre*, va fonder à Paris, au capital de 300,000 fr. l'*Anti-clérical*.

Le montant des actions souscrites s'élève, en ce moment à 150,000 fr.

A l'Exposition, le nombre des entrées a été de 122,468, dont 106,309 payantes.

Extrait d'une dépêche du *Journal des Débats* :

Berlin, le 16 juin, 9 h. 40, soir
« Il est probable, que dans la séance de demain la question de l'admission de la Grèce sera portée devant le Congrès. »

L'opinion publique à Athènes est fort excitée sur ce point. On ne veut pas entendre parler d'une admission platonique et passive. On semble se flatter d'agir sur l'esprit des diplomates européens par des démonstrations. Y réussira-t-on ? C'est douteux.

Lord Beaconsfield, une fois dégagé de l'obligation morale contractée vis-à-vis des populations helléniques ne les soutiendra peut-être pas outre mesure.

Le comte Andrassy est resté aujourd'hui plus d'une heure avec le comte Schouvaloff. Lord Beaconsfield, et lord Salisbury ont passé la nuit à Potsdam, chez le prince héritier.

D'après des nouvelles arrivées de source officielle, les avant-postes monténégrins du côté de Krajana ont été surpris hier par les bachi bozouk, et le combat continue.

En ce moment, les sympathies ne sont pas très vives pour la cause de la Porte. Une pareille échauffourée ne peut que montrer son incapacité à contenir ses irrégularités.

Les délégués monténégrins n'ont pas encore tenté officiellement leurs démarches, ni réuni aucun mémoire. Ils attendent, se bornant à voir les divers plénipotentiaires des grandes puissances.

L'Allemagne désire ardemment la fin de la crise orientale et M. de Bismarck, avec son instinct politique, fera son possible pour amener une entente.

Pour le moment, la presse en est réduite aux combinaisons, œuvre d'imagination, ou aux commentaires de pièces connues. La question militaire semble plus ou moins mise à l'écart, d'autant plus que Constantinople est à l'abri d'un coup de main. Il ne faut pas se dissimuler qu'il existe en Turquie un parti exalté qui ne d-manderait pas mieux que de profiter de tout prétexte pour entraver l'œuvre du Congrès et amener un conflit. »

La *République française* publie la dépêche suivante :

Berlin, 16 juin, 6 h. 15 soir.
« Les journaux berlinois publient des versions contradictoires sur le programme de la séance de demain. La vérité est qu'on ne sait rien de certain à ce sujet, si ce n'est que le prince de Bismarck prendra le premier la parole pour poser les points qui doivent servir de base à la discussion. »

Le comte Schouvaloff parlera ensuite pour donner des explications sur les causes du traité de San Stefano et sur les raisons qui déterminent la Russie à en maintenir les clauses principales. On discutera aussi l'admission de délégués grecs et roumains. Ces derniers seront certainement exclus. M. Gopoliceano le sait si bien qu'il se prépare à quitter Berlin. On prête à la Russie l'intention de ne céder à aucun prix sur la question de Batoum. Il se produit un léger embarras, parce que lord Beaconsfield annoncerait l'intention de s'exprimer en

glatier, dit qu'une jeune fille mar-hé tous jours quand son cœur la précède.

— Je vous en supplie, ne me tenez pas à rien, miss Jane.

En ce moment, un domestique annonça qu'un trapper venait d'apporter une lettre pour Fleur-d'Eglantier.

Faites-le monter il dit celle-ci.

Le trapper remit la lettre.

Pendant que Fleur-d'Eglantier, le cœur palpitant, la lisait, miss Jane questionnait le messager.

Celui-ci ne savait presque rien de l'expédition ; les Indiens avaient été envoyés vers la frontière pour préparer des provisions et un convoi de ravitaillement destiné aux volontaires ; un de ces Indiens avait remis cette lettre et beaucoup d'autres, à lui, trapper, pour qu'il les portât à San Francisco, ou il se rendait ; il paraît que comme compagnie des volontaires devait revenir sur ses pas pour prendre le convoi de ravitaillement et l'escorter. A part cela, il ne pouvait donner de renseignements.

Miss Jane fit récompenser ce courrier et le renvoya.

Une fois seule, elle se hâta de lire par-dessus l'épaule de Fleur-d'Eglantier la lettre qui était de Balle-Enchantée, non de sa main, il ne faut pas l'oublier, mais de son style imagé.

Fleur-d'Eglantier baisa le papier dix fois avec une folle joie.

— Nous partons ! dit-elle en sautant joyeusement à travers la cheminée. — Miss Jane s'arrêta et dit : — C'est-à-dire que vous partez... fit miss Jane s'arrêta et dit : — Vous aussi ! N'avez-vous donc pas lu ? Balle-Enchantée m'a fait savoir que c'est lui qui commande, avec Pierre, le détachement d'escorte. Il vient tout deux sur la frontière, et nous pouvons aller les voir là, les déterminer à nous emmener. Balle-Enchantée y semble décidé.

— Pierre ne m'a pas écrit il dit miss Jane.

— Non, mais Balle-Enchantée a lu dans le cœur de son ami. Il prétend que Pierre est

anglais dans les séances du Congrès. Au cas où l'exclusion des délégués grecs serait prononcée, ce ne serait qu'une pure affaire de forme, afin d'expliquer l'exclusion des délégués roumains ; elle n'impliquerait aucune malveillance pour les intérêts helléniques.

Peite bourse du boulevard du 16 juin :

3 0/0 77,20 35 30.
5 0/0 113,22 30 15.
Italien 77,25 30 25.
Turc 16,35 35 30 offert.
Egypte 282, 285, 284 37.
Banque 450 453, 12 451, 25.
Russie 85 3/8.
Hongrois 81 81 1/8 80 3/4.
Florin 64 3/4.
Extérieure 14 3/4.
Intérieure 12 13/16.
Lots turcs 60, 58, 75.
Marché ferme, animé.

Le Congrès traitera probablement, dans sa séance de demain, la question épineuse de la Bulgarie.

Des dépêches officielles de Cettigne annoncent que, profitant du renvoi des troupes monténégrines aux travaux des champs pendant la durée du Congrès, les Turcs ont assailli soudain les Monténégrins. Aux dernières nouvelles, la lutte durait encore.

Cette nouvelle a produit une vive impression sur les membres du Congrès. On croit que cette question sera agitée dans la séance de demain.

Berlin, 16 juin.
Dans les cercles bien informés, on ne sait rien d'un memorandum transmis au Congrès par la Grèce, contenant les prétentions grecques, savoir : la cession de l'Epire, la cession du littoral de la mer Egée jusqu'à Alihos, la cession de la Crète et de Rhodes.

On pense dans ces cercles, qu'on a confondu avec le mémoire des savants grecs, joint à une carte dressée récemment en Grèce pour les écoles. Cette carte donne un tableau ethnographique des sièges principaux des populations grecques, bulgares, roumaines, serbes et monténégrines en Turquie.

Le caractère théorique du mémoire ressort de ce fait, que Constantinople y est désignée comme territoire grec.

Berlin, 16 juin, 3 h. soir.
La séance du Congrès aura lieu demain à deux heures.

Le prince Gortschakoff souffre un peu de l'estomac. On croit néanmoins qu'il pourra assister demain à la séance.

Dans le cas contraire, la séance n'en aurait pas moins lieu, deux autres représentants de la Russie pouvant y assister.

M. de Bismarck a eu, hier, une conférence avec lord Beaconsfield et le marquis de Salisbury.

Raguse, 16 juin, 6 h. s.
Aujourd'hui, tous les chefs insurgés de l'Herzégovine se sont réunis à Cettigne sur l'invitation du prince de Monténégro.

On ignore le motif de cette convocation.

Les Monténégrins se fortifient activement du côté de l'Albanie.

Il est à remarquer que cette dépêche, quoique datée du 16 juin soir, ne mentionne pas le conflit, entre Turcs et Monténégrins, annoncé par une dépêche de Raguse, 15 juin, venue par la voie de Berlin.

Constantinople, 16 juin.
Un engagement est signalé entre les Albanais et les Monténégrins aux environs du lac de Soutari.

Une nouvelle bande de volontaires grecs a pénétré en Thessalie.

Anvers, 16 juin.
Une grande manifestation a eu lieu pour célébrer le résultat des élections.

Toutes les villes ont envoyé des députations avec des bouquets et des couronnes.

Madrid, 16 juin.
La municipalité de Madrid, dans une séance extraordinaire, a approuvé le

trou fier pour demander que vous veniez, mais qu'il serait bien aise de vous voir.

Tout ce que disait Fleur-d'Eglantier était bien connu dans la lettre.

Miss Jane ne demandait qu'à se laisser convaincre.

De San-Francisco aux frontières de l'Etat, il y avait pas grands périls à redouter ; on pouvait se procurer une bonne escorte de braves gens connus par leur honnêteté et leur expérience. Soit que, tout, à l'air se présentait sous un jour séduisant.

Miss Jane n'aurait son dessein et suspendit sa résolution pendant vingt-quatre heures ; après quoi elle décida de partir.

Trouver quatre guides sûrs, c'était chose facile ; on en avait déjà un dans la main dans la personne du courrier ; miss Jane en choisit trois autres sur certificats authentiques et excellents.

Les préparatifs furent rapidement faits et l'on se mit en route.

Le chef d'escorte était un vétéran de la Prairie, une barbe blanche respectable, un patriarcat vénéré de tous les trappeurs.

Miss Jane pouvait avoir foi en lui.

Encore une idée de Robinson

Nous laisserons miss Jane et Fleur-d'Eglantier continuer leur aventureux voyage et nous reviendrons au champ des volontaires de Colorado.

En quittant lady Bernett pour retourner vers sa compagne, M. Balouzet recontra Robinson et V. n'aurait que le chercherait.

Master Robinson aurait voulu s'engager dans les volontaires ; il voyait tout le camp assis d'un air si grand espoir, il entendait parler de tant de richesses à conquérir, qu'il se laissait séduire.

Donc, saluant M. Balouzet, il lui dit :

— Capitaine, je crois avoir rempli ma mission avec tout le succès désirable ; je viens pour demander comme récompense de me recevoir au nombre de vos hommes avec mon nègre Vendredi.

— Impossible ! répondit M. Balouzet d'un ton sec, nous sommes au complet. Du reste,

projet de conversion des titres de l'emprunt de 1868 qui seront échangés contre de nouveaux titres de 500 pesetas avec un intérêt annuel de 3% payable par semestre.

DERNIERE HEURE

Londres, lundi 17 juin.
Les journaux conservateurs blâment les concessions faites par l'Angleterre à la Russie ; mais le *Times* et le *Daily News* expriment leur satisfaction.

Le *Times* dit que l'Angleterre se propose de plaider l'organisation de la Roumélie, pour former un rempart à Constantinople, avec la profondeur de l'élément grec.

Le *Daily News* publie une dépêche de Vienne disant que l'Angleterre demandera de convertir l'île de Crète en principauté autonome, sous la suprématie de la Turquie.

Moulin, lundi 17 juin.
La grève de Benet continue ; on craint qu'elle prenne de l'extension.

Alger, lundi 17 juin.
Un nouveau conflit a eu lieu à Sétif entre des Israélites et des militaires.

Berlin, lundi 17 juin.
M. de Saint-Vallier, ambassadeur de France, envoyé près du roi de Saxe, pour le féliciter à l'occasion de ses noces d'argent, a reçu un accueil empressé de Sa Majesté.

Le Roi l'a félicité du succès de l'Exposition qui a secondé si puissamment la politique pacifique.

Paris, 17 juin, 5 h. soir.
La distribution des prix du Salon a eu lieu aujourd'hui. Des médailles d'honneur ont été décernées à deux sculpteurs : M. Barrias pour *Les premières funérailles*, et M. Delaplanche pour la *Vierge aux Lys* et la *Musique*.

Le prix du salon a été accordé à M. Hector Lemaire, sculpteur, pour *Samson trahi par Dalila*.

Aujourd'hui a eu lieu la seconde réunion du Congrès littéraire.

Après le discours de M. About, M. V. Hugo a pris la parole.

AVERTISSEMENTS METEOROLOGIQUES. *Depêche de l'Observatoire de Paris*. Paris 17 juin, 4 h. soir. Hauteur du baromètre ; Dunkerque, Cherbourg, 758 ; Biarritz, Perpignan, Lyon, 760 ; Besançon, 761. Baromètre sans variation. Vent faible variable. Continuation du ciel brumeux ou nuageux. Quelques averses possibles.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

17 juin		6 heures soir	
Huit-cote en f. 92	Spiriteux 60 25	id. en tonnes 95 25	Farines 66 25
id. épurée 109 25	Supérieure 62	id. de 100 k. 98 50	id. 62
Huile de colza en f. 71 50	Sulf. 91	id. de 150 k. 98 50	id. 62
id. en tonnes 73 50	Cafés Java 230	id. de 100 k. 98 50	Ceylan 215
id. de 100 k. 98 50	id. 210	id. de 100 k. 98 50	id. 210
id. de 150 k. 98 50	id. 190	id. de 100 k. 98 50	id. 190
Raffin. bon. sorte 144	Cacaos Para 180	id. de 100 k. 98 50	Guayquil 160
id. de 100 k. 98 50	id. 140	id. de 100 k. 98 50	id. 140
id. de 100 k. 98 50	id. 165	id. de 100 k. 98 50	id. 165
id. de 100 k. 98 50	id. 200 à 400	id. de 100 k. 98 50	id. 200 à 400

PARIS, 17 juin. — Dépêche de 2 heures.

Cote	17 juin	Cote	17 juin
Colza courant	63 75	Juillet-août	60 25
id. épurée	69 25	Septembre	60 25
id. de 100 k.	63 75	Octobre	60 25
id. de 150 k.	63 75	Novembre	60 25
id. de 200 k.	63 75	Décembre	60 25
id. de 250 k.	63 75	Janvier	60 25
id. de 300 k.	63 75	Février	60 25
id. de 350 k.	63 75	Mars	60 25
id. de 400 k.	63 75	Avril	60 25
id. de 450 k.	63 75	Mai	60 25
id. de 500 k.	63 75	Juin	60 25
id. de 550 k.	63 75	Juillet	60 25
id. de 600 k.	63 75	Août	60 25
id. de 650 k.	63 75	Septembre	60 25
id. de 700 k.	63 75	Octobre	60 25
id. de 750 k.	63 75	Novembre	60 25
id. de 800 k.	63 75	Décembre	60 25
id. de 850 k.	63 75	Janvier	60 25
id. de 900 k.	63 75	Février	60 25
id. de 950 k.	63 75	Mars	60 25
id. de 1000 k.	63 75	Avril	60 25
id. de 1050 k.	63 75	Mai	60 25
id. de 1100 k.	63 75	Juin	60 25
id. de 1150 k.	63 75	Juillet	60 25
id. de 1200 k.	63 75	Août	60 25
id. de 1250 k.	63 75	Septembre	60 25
id. de 1300 k.	63 75	Octobre	60 25
id. de 1350 k.	63 75	Novembre	60 25
id. de 1400 k.	63 75	Décembre	60 25
id. de 1450 k.	63 75	Janvier	60 25
id. de 1500 k.	63 75	Février	60 25
id. de 1550 k.	63 75	Mars	60 25
id. de 1600 k.	63 75	Avril	60 25
id. de 1650 k.	63 75	Mai	60 25
id. de 1700 k.	63 75	Juin	60 25
id. de 1750 k.	63 75	Juillet	60 25
id. de 1800 k.	63 75	Août	60 25
id. de 1850 k.	63 75	Septembre	60 25
id. de 1900 k.	63 75	Octobre	60 25
id. de 1950 k.	63 75	Novembre	60 25
id. de 2000 k.	63 75	Décembre	60 25
id. de 2050 k.	63 75	Janvier	60 25
id. de 2100 k.	63 75	Février	60 25
id. de 2150 k.	63 75	Mars	60 25
id. de 2200 k.	63 75	Avril	60 25
id. de 2250 k.	63 75	Mai	60 25
id. de 2300 k.	63 75	Juin	60 25
id. de 2350 k.	63 75	Juillet	60 25
id. de 2400 k.			